

**DIMANCHE 27 JANVIER 2019**

**10h30**

**Poisson d'or, poisson africain**

Sénégal 2018

52min, Documentaire

Réal : Thomas Grand.

Port de Kafountine dans la région de Casamance est une des dernières zones refuges en Afrique de l'Ouest pour un nombre croissant de pêcheurs artisans, de transformateurs et de travailleurs migrants. Face à une concurrence extérieure de plus en plus forte ces femmes et ces hommes résistent en contribuant grâce à leur labeur à la sécurité alimentaire de nombreux pays africains. Mais pour combien de temps encore ?

**14h**

**Les dieux sont tombés sur la tête**

Botswana/Afrique du Sud 1980

1h49 VOST Fiction

Réal et scénario : Jamie Uys Interprétation : N!Xau, Sandra Prinsloo, Marius Weyers, Louw Verwey, Michael Thys, Paddy O'Byrne (narrateur).

Dans une tribu isolée du désert du Kalahari, qui a peu de contact avec le reste du monde, une bouteille de Coca-Cola en verre jetée d'un avion tombe à côté de Xi. Ignorant sa provenance, la tribu imagine que c'est un cadeau des dieux. Transparent et très dur, il sert de pilon, de flûte, de récipient et de bien d'autres choses encore. Cet objet magique est si utile que tout le monde en a besoin en même temps, faisant émerger des querelles, inhabituelles dans la tribu. Le conseil se réunit, Xi décide d'aller jeter la bouteille aux portes du monde... Commence alors un périple cocasse. Succès mondial oblige, des N°2 et N°3 s'en suivent...

**17h**

**I am not a witch (Je ne suis pas une sorcière).**

Zambie/G-Br 2017

1h37 VOST Fiction

Réal : Rungano Nyoni Interprétation: Maggie Mulubwa, Nellie Munamonga, Dyna Mufuni.

Dans un village, une femme s'étale sans raison tandis qu'une fillette la regarde. Il n'en faut pas plus pour que Shula soit accusée de sorcellerie... Ce point de départ pourrait donner lieu à une dénonciation sociale comme les cinéastes africains aiment en tourner car les camps de sorcières existent en Zambie, et il ne doit pas faire bon y vivre. Mais la réalisatrice évite la gravité. Son film est une farce, avec des moments plaisants -notamment celui où Shula découvre en l'épouse d'un membre du gouvernement une sorcière comme elle, qui lui apprend à la fois la mode et la survie- et a reçu de nombreux British Academy Film Awards (équivalents des César).

## LE CINÉMA AFRICAIN

S'il n'existe pas d'entité unique que l'on pourrait qualifier de cinéma africain, on constate qu'il est marqué par l'héritage du colonialisme (tout comme ces frontières arbitraires qui divisent certaines communautés en deux, tandis qu'ailleurs, elles réunissent artificiellement des groupes totalement divergents au sein d'états nations nouvellement définis).

Les premiers longs métrages produits localement étaient surtout des réalisations étrangères (le tout premier, aujourd'hui perdu, fut tourné en Afrique du Sud en 1910). Mais les colons avaient des préjugés tels qu'ils ne pouvaient imaginer qu'un Africain puisse réaliser un film quel qu'il soit. Paulin Seménu Vieyra, né au Dahomey mais ayant travaillé au Sénégal, fut le premier Noir diplômé de l'IDHEC; mais sous l'autorité française, peu d'espoir de réalisations en Afrique, son coup d'essai le court-métrage Afrique sur Seine (1957) fut tourné à Paris et co-réalisé par des Français.

Il faudra attendre le réveil de l'indépendance à partir des années 60 pour qu'enfin se développe une production cinématographique autochtone : le Ghana, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Sénégal. Suivent dans la décennie 70 l'Angola, le Bénin, le Burkina-Faso, Le Cameroun, le Congo, la Rép. Démocratique du Congo (ex-Zaïre), le Gabon, Madagascar, le Mali, la Mauritanie, l'île Maurice, le Mozambique, le Niger, le Nigeria et le Zimbabwe... Dernière nation à rejoindre cette liste : la République Centrafricaine en 2003.

Le pourtant reconnu Mauritanien Med Hondo eut à se battre pendant des années et à surmonter d'énormes difficultés financières pour qu'existe le chef-d'oeuvre Sarraounia (1986).

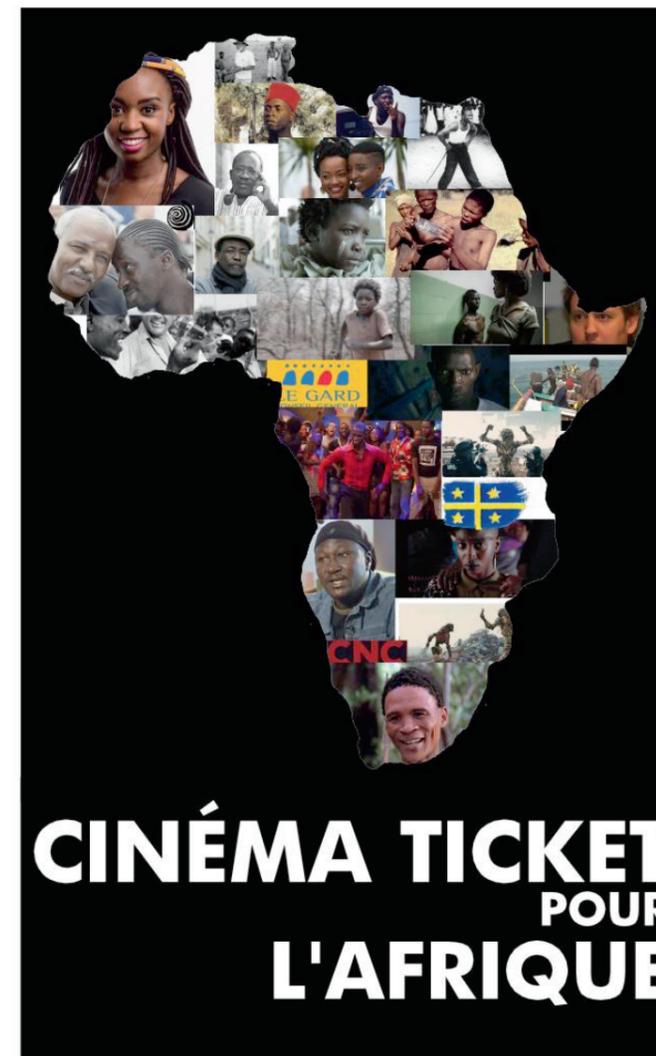
Sous Mitterrand fut donnée une nouvelle impulsion, lorsque trois ministères (Culture, Coopération et Affaires étrangères) se réunirent pour créer le Fonds Sud Cinéma.

Des figures majeures comme Sembene Ousmane (Sénégal), Souleymane Cissé (Mali), Idrissa Ouédraogo et Gaston Kaboré (Burkina) ont pu réaliser des films ambitieux grâce à cette aide. Arte participe volontiers aux productions (ex : La vie sur terre de Abderrahmane Sissako lors du passage du millénaire). L'autre grand pôle de production actuel est l'Afrique du Sud. Saluons encore l'important travail du FESPACO (Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou), véritable vitrine des créations passionnantes de cette partie du monde.

**Séance cinéma : 3€**

**17èmes**

# RENCONTRES HIVERNALES



**25 26 27 JANVIER  
2019**



La Commission Culturelle  
en collaboration avec Tiyan Wong

**CHÂTEAU DE BARJAC**  
CINÉMA JEAN LOUIS TRINTIGNANT

Renseignements [www.barjac.fr](http://www.barjac.fr)  
Réservation repas 04 66 24 50 09

## VENDREDI 25 JANVIER 2019

**18h**

### **Paroles de Gèlèdè**

Bénin 2012

26 min Documentaire

Réal : Cyrill Noyalet

Un rite secret dont les prêtresse sont des femmes, détenant un pouvoir spirituel dans une société dominée par les hommes. Cyrill Noyalet qui s'intéresse aux communautés Nago-Yorouba du centre du Bénin a mis 10 ans pour ce projet parce qu'il a fallu que toute l'équipe soit initiée avant le tournage.

### **Le secret des lyas**

Benin 2015

52 min

Réal : Cyrill Noyalet

Alidou, musicien béninois, s'interroge sur le rite Gèlèdè et plus particulièrement sur ce que sa mère appelait « le secret des femmes ». Il se rend à Sagon, un village vaudouiste du Bénin, au cœur de cette société dirigée par une femme appelée Iyalashè.

Partageant la vie quotidienne des villageois, il va de rencontre en rencontre en tentant de mieux percevoir le sens de ces croyances impliquant le culte des mères sorcières, les lyas. Sa quête identitaire sera le moyen de mesurer l'impact de la modernité sur les pratiques traditionnelles.

**En présence du réalisateur**

## **20h : Soupe africaine 5 €**

**21h**

### **Grigris**

Tchad 2013

1h41 VOST Fiction

Réal : Mahamat Saleh Haroun Interprétation : Souleymane

Démé, Anaïs Monory, Cyril Gueïn.

Malgré sa jambe paralysée qui le handicape, Souleymane, alias Grigris, un jeune handicapé tchadien d'un milieu pauvre, travaille pour son beau-père photographe. Malgré sa jambe paralysée il danse régulièrement dans une boîte de nuit en improvisant des chorégraphies désarticulées qui suscitent l'admiration.

Un jour la prostituée Mimi vient poser pour son book. Des sentiments s'installent entre ces deux naufragés de la vie, mais leur rêve se brise lorsque l'oncle tombe gravement malade... Tous les ingrédients sont réunis pour un mélo palpitant. Né en 1963, M-S Haroun compte parmi les réalisateurs importants de la nouvelle génération de l'Afrique francophone.

## SAMEDI 26 JANVIER 2019

**14h**

### **La chasse au lion à l'arc**

1958-1965

1h20

### **Les Maîtres fous**

1957

32 min

Réal : Jean Rouch

Ce programme est un modeste hommage au grand cinéaste ethnologue Jean Rouch (1917-2004), connu comme l'un des pères fondateurs du cinéma direct et pour ses films, entre autre, sur les Dogons.

De nombreux réalisateurs africains tels que Safi Faye (Sénégal) ont été formés sur place grace à ses ateliers.

« La Chasse au lion à l'arc », commencé en 1958 et terminé en 1965, montre les rituels ancestraux de la chasse au lion à l'arc dans la brousse à la frontière du Niger et du Mali.

Dans ce documentaire Rouch est aussi un grand cinéaste de films d'action. Ironie du sort? Car primé par un Lion d'or à Venise.

On voit dans « Les Maîtres fous » une cérémonie Hauka : des travailleurs des régions du Niger venus à Accra se réunissent dans la "concession" du grand prêtre Mountbyéba où, après une confession publique, commence le rite de la possession. Bave, tremblements, respiration haletante... sont les signes de l'arrivée des "génies de la force"... Certaines images de ce film risquent de heurter la sensibilité des spectateurs.

Grand prix au Festival de Venise.

**16h30**

### **Le camp de Thiaroye**

Sénégal 1972

2h20 VOST Fiction

Réal : Sembene Ousmane et Thierno Faty Sow

Interprétation: Ismaila Cisse, Sijiri Bakaba, Ismail Lo,

Pierre Londiche

Au Sénégal en 1944, un bataillon de tirailleurs arrive au camp de transit de Thiaroye. Ces hommes ont été enrôlés de force, certains depuis 1940, dans l'armée coloniale française pour se battre en France contre les Allemands. Ils attendent, parqués dans le camp, leur démobilisation et leur pécule. La fierté fait bientôt place à la désillusion devant les promesses non tenues et le racisme de la hiérarchie militaire, les tirailleurs sénégalais se mutinent. On dénombrera vingt-cinq morts et de nombreux blessés, d'autres seront emprisonnés. Premier cinéaste de l'Afrique noire, Sembene signe une œuvre politique poignante en déterrnt un épisode sanglant peu glorieux de l'histoire coloniale. Témoin privilégié, il a été mobilisé dans l'armée française. Ce film a reçu le Grand prix du jury de la Mostra de Venise.

## **19h30 Dîner africain**

**Entrée**

PASTELS des beignets au poisson avec sauce tomate pimentée

**Plat**

POULET YASSA mariné au citron et oignons, puis grillé

**Dessert**

Riz au lait du sénégal à la fleur d'oranger.

17€ Réservation obligatoire avant mercredi 23 janvier

au 04 66 24 50 09

**21h30**

### **Rafiki (Même pas peur)**

Kenya/Afrique du Sud 2018

1h22 VOST Fiction

Réal : Wanuri Kahiu

Interprétation : Samantha Mugatsia, Sheila Munyiva, Jimmi

Gathu

À Nairobi, Kena et Ziki mènent deux vies de jeunes lycéennes bien différentes, mais cherchent chacune à leur façon à poursuivre leurs rêves. Leurs chemins se croisent en pleine campagne électorale au cours de laquelle s'affrontent leurs pères respectifs. Attirées l'une vers l'autre dans une société kenyane conservatrice, les deux jeunes femmes vont être contraintes de choisir entre amour et sécurité... Jusqu'ici banni dans son pays d'origine, la commission de classification a finalement accordé une exception de 7 jours, offrant la possibilité au public kenyan de voir le film, mais permettant aussi au film de pouvoir être pris en considération pour la course aux Oscars. Rafiki est le premier film kenyan a être sélectionné à Cannes.

**23h30**

### **District 9**

Afrique du Sud/Nouvelle-Zélande/USA 2009

1h50 VOST Fiction

Réal : Neill Blomkamp

Interprétation : Sharlto Copley, Jason Cope, Nathalie Boltt

Des extraterrestres en panne de vaisseau au-dessus du continent africain du Sud demandent asile aux Terriens. Ce droit accordé, ils sont installés dans un camp de la banlieue de Johannesburg, le District 9, et vivent en travaillant pour une multinationale dans l'armement. Au fil des ans, la situation s'est dégradée.

Leur camp est devenu un ghetto et le voisinage se montre de plus en plus hostile à leur égard... Ces E.T qui ressemblent davantage par leur aspect physique à la Mouche de Cronenberg et pas du tout méchants sont évidemment une métaphore S-F de l'Apartheid, et de la xénophobie en général. Un chef-d'oeuvre!